

Je vous remercie (il en est bien temps!)
 de la planche que vous avez eu
 l'obligeance de m'envoyer; elle
 a déjà remplacé dans le volume
 celle que le relieur avait gâtée.
 Vous m'avez vraiment rendu service.

Pour ce qui est de la carte de
 la commune de Brive, j'ai compris
 parfaitement les raisons que vous
 me donnez. Cent francs pour graver
 une carte! merci!! la chose m'en vaut
 pas la peine et il est évident que vous
 ne pouvez faire de tels frais pour les
 gravures. Certes, vous en donnez en
 quantité fort raisonnable, et on ne
 peut exiger plus! Entre nous,
 M. de M... n'en donnait pas assez,
 et trop souvent les mêmes.

Pour ce qui est des ossements humains,
 je pense qu'il vaut mieux en retarder
 l'envoi, du moment où M. Prudat
 est si absorbé; si vous venez dans

une quinzaine, vous pourriez les
 Dessiner de manière à les figurer.
 M. Dillontillet a encore les objets
 gravés et sculptés, dont M. Massinat
 aura à s'occuper et que vous avez dessinés
 en dernier lieu. Pour être plus sûr de
 lui, M. Massinat attendra de les avoir
 sous les yeux pour rédiger la note
 qu'il vous enverra. M. Dillontillet
 me peut tarder beaucoup à les réexpédier.

Si le dessin de l'avant-bras entouré
 de ses trois bracelets en bronze était fait,
 je vous enverrais ma note sur les sépultures
 de Lachapagne; nous y sommes revenus
 il y a une dizaine de jours pour fouiller
 deux autres tumulus. Mais... de la
 poterie et quelques débris humains,
 voilà tout!

Si vous deviez venir bientôt, vous
 pourriez dessiner ces bracelets comme
 vous l'entendez et emporter ma
 notice, que je vous communiquerai
 au préalable, en vous demandant votre avis.

et, si vous visitez les lieux, vous
pourry me le donner avec connais-
sance de cause. 922495/2413

Que M. Brutat ne se détourne pas
de ses sérieuses occupations pour me
répondre; vous me répondez à sa
place, cela suffit. Dites-lui seulement
je vous prie, de ne pas perdre de vue
qu'il a jadis promis quelques échantillons
à M. Clafrenat; les gros ossements sont
un peu encombrants, mais quelques
dents de carnassiers seraient les
bien-venues. Clafrenat m'en parlait
dernièrement encore.

Je me fais une fête des bonnes
journées que nous allons passer
ensemble; M. Clafrenat est lui-
aussi très heureux de faire votre
connaissance, vous pouvez le croire.
J'ai vu ces jours derniers chez
une de nos belles dames un de

vos amis, M. Rozy professeur à la faculté,
je crois, et nous avons parlé d. vous.

A bientôt sans doute, cher confrère,
mettez-moi au courant d-vos projets
et faites-moi connaître la décision
que vous aurez prise. Espérons
que le bon résultat du plébiscite
permettra aux chercheurs et aux
savants de continuer paisiblement
leurs études; il faut de la
tranquillité pour cela, car la
politique fait presque toujours
tout à la science.

Aguez, cher confrère,
l'hommage de mes sentiments
les meilleurs.

Votre dévoué

Ch. Lalonde